

Les Maîtres Verriers et les fours à verre de la vallée du Viaur

L'art prestigieux du verre redéployé par les Vénitiens se répandit dès le XV siècle, au delà des Alpes

La reconnaissance de cet art et son essor étaient tels que les Rois de France octroyèrent des privilèges aux Maîtres Verriers. Toutefois seules quelques familles pratiquaient l'Art et la Science du Verre car il se devait de protéger le secret de fabrication.

Une réglementation rigoureuse entourait la corporation des Maîtres Verriers. Ils se réunissaient en plénière régulièrement pour délibérer, le syndic des verriers devait veiller au respect de la législation

La vallée du Viaur et du Céor disposaient des ressources forestières nécessaires à la fabrication du verre. Le bois de hêtre servait à la combustion, la silice abondante dans le sable de rivière, chauffée à très haute température générait la production de pâte à verre, l'usage de la cendre de fougères facilitait la fusion de la matière et élaborait un verre d'une belle qualité.

L'activité verrière grande consommatrice de bois favorisa le déplacement des gentilshommes verriers de lieux en lieux et, les familles De Filiquier, De Bourniol, De Bertin... installèrent dès le XVI siècle leur atelier dans les hameaux de Tayac, du Valat, Gargaros, Fontbonne, Brienne Magrinet, puis dans les berges du Viaur pour être au plus près de la matière première .

Autour de cette activité la vie économique, sociale du pays évolua, le Maître Verrier dû louer ou acheter bois, bâtiments pour y résider et entreposer sa production procurant des revenus non négligeables à quelques paysans. La profusion de marchandises suscita des vocations de commerce chez d'autres paysans.

La révolution supprimant les privilèges marqua le déclin des verriers. Toutefois dans les années 1830 Joseph Robert roturier, natif de Centrès probablement marchand de verres avant la révolution a ré-exploité les verreries d'Ayres et Combenègre utilisant du verre cassé pour la refonte et la production de gobelets et fioles.

Les verreries forestières d'Ayres et de Combenègre furent parmi les derniers ateliers à souffler le verre en Rouergue .

